

Mise en état de sujétion (3^{ème} partie)

Transformation de la personnalité

La première préoccupation d'un groupe sectaire, dès lors que la « cible » a volontairement fait un pas en sa direction, est de faire sauter le verrou de son sens critique pour pouvoir l'imprégner de sa doctrine et agir sur sa personnalité jusqu'à la transformer. Pour ce faire, il ne va pas d'emblée chercher à persuader par la discussion, - convaincre par la raison seule est aléatoire et éphémère-. Il va commencer par contrôler son cadre de référence (environnement, informations), conditionner son équilibre physiologique (sommeil, nourriture, fatigue), et contrôler son comportement et ses émotions (à la faveur d'activités au sein d'un groupe chaleureux et reconnaissant à chaque effort consenti). La persuasion et la « conversion » en adepte suivront.

« Pour altérer un être humain, il est nécessaire d'affecter au moins un des trois aspects de sa personne : comportement, pensée ou émotions ». Ainsi, si vous changez le comportement d'une personne, ses pensées et ses sentiments se modifieront pour éviter la dissonance.
Source : Leon Festinger, A Theory of Cognitive Dissonance, Stanford University Press, 1957.

Une étape clé

Jusqu'alors (Voir Bulles 98), le nouvel arrivant, séduit ou seulement intéressé, a été mis en confiance et a accepté de faire un premier pas. Certaines critiques sur le sens de sa vie et sur son entourage et des éléments de la proposition du groupe ne l'ont pas laissé indifférent.

Le groupe sectaire peut alors lui faire vivre un (ou plusieurs) moment de rupture psychologique décisive : un moment où l'émotion le submerge, fait basculer tout son être et ressentir un sens de l'existence totalement nouveau. Il le vivra profondément, comme un moment magique, mystérieux, miraculeux, en état de fascination devant le pouvoir du leader, ou de reconnaissance envers un groupe qui lui manifeste une grande affection : un moment où tout lui paraît clair, où il croit que l'énergie et les mots du leader vont lui permettre de réviser sa vie entière, de balayer son passé et ses projets devenus inutiles, de commencer à larguer ses attaches qui ne feraient qu'entraver sa nouvelle vie.

C'est dans un tel moment qu'une personne, jeune ou moins jeune, abdiquant tout sens critique et toute volonté, persuadée de prendre ses décisions en toute liberté, devient adepte, corps et âme, pour le meilleur (l'exaltation du début, le sentiment d'oeuvrer pour une cause

ou de pouvoir découvrir une vérité), et pour le pire (son assujettissement à une organisation qui n'aura de cesse de la couper de ses repères, de casser son sens critique, de remodeler son comportement et de l'exploiter). Ce moment est suivi d'une période de flottement entre deux personnalités, avec des états alternés d'exaltation et de déprime.

Témoignage d'un ex-mooniste

Steven Hassan explique qu'une nouvelle personnalité avait remplacé celle qui était la sienne au premier atelier :

« A la fin de ces trois jours... j'étais heureux à la pensée que Dieu m'avait choisi et que ma vie était désormais dans la « vraie voie »... J'étais à la fois choqué et honoré de devenir un guide, j'avais peur de la responsabilité qui pesait désormais sur mes épaules, et je me sentais très bien en pensant que Dieu pouvait rétablir le jardin d'Eden. Plus de guerre, plus de pauvreté, plus de destruction de la nature. Amour, vérité, beauté et bonté. »

Source : Steven Hassan, *Protégez vous contre les sectes*, Ed. Du Rocher, 1995, p. 53.

Le changement de la personnalité

Ce phénomène de changement de personnalité a été mis en évidence dans les années 60 et 70, période de développement rapide de nouvelles sectes récemment formées en techniques « psy ». Basé sur les témoignages de milliers de familles américaines puis européennes¹, il a été décrit par des journalistes d'investigation puis par des professionnels de la santé mentale :

- une coupure du reste du monde, de la famille et des amis, avec un rejet de son identité d'origine, des discours répétitifs et paraissant dénués de sens, un nouveau vocabulaire, l'incapacité à créer un échange d'idées, et, parfois, un changement d'apparence vestimentaire et des rites étranges ;
- une dépendance à un groupe ou à un leader, une vulnérabilité à ses suggestions, la perte de libre arbitre, une nouvelle image de soi artificielle donnant quelque temps l'impression que coexistent deux personnalités ;
- des altérations physiques évidentes, quoique de durée variable selon les

¹ En France, la première ADFI fut créée à Rennes en 1974 et le CCMM à Paris en 1984, suite à des drames vécus du fait de l'AUCM (Moon) et du Zen Macrobiotique respectivement.

- cas, comme une voix altérée (un ton monocorde ou plus élevé dénotant une tension permanente), un sourire forcé (appris et souvent peu convaincant), et un regard vide (exprimant une absence d'émotion et une non-communication).

Le phénomène touchait en premier lieu de jeunes gens idéalistes, et des 25-40 ans en recherche de développement personnel, des personnes pour la plupart saines d'esprit.

De nos jours, avec la multiplicité des techniques de santé naturelle et de développement personnel, qui touchent désormais tout autant les seniors, ces modifications physiques et ces changements de comportement sont devenus moins repérables de prime abord (même si des dépenses nouvelles et inexpliquées peuvent alerter) et les adeptes apprennent à simuler un changement normal et à rassurer leur entourage. Elles n'en existent pas moins.

Techniques utilisées par les manipulateurs

Pour expliquer de telles transformations, parfois survenues en moins d'un week-end, les écoles de psychologie (dites analytique ou comportementaliste) ne trouvaient pas d'explication. L'analyse du fonctionnement du cerveau en était à ses balbutiements. Il a fallu interviewer, suivre les procès, lire les écrits des manipulateurs, reconstituer leurs manœuvres, trouver des explications. On peut en retenir les 5 points suivants :

Contrôle du milieu et de l'équilibre physiologique

- L'organisation sectaire agit lorsque la cible est éloignée des siens. Elle attend cette opportunité, ou bien elle la crée, le temps d'un stage résidentiel de 2 ou 3 jours, ou d'un séjour à l'étranger. Elle la coupe de tout contact avec l'extérieur (téléphone, Radio, TV, journaux, courrier), et l'immerge dans un groupe déjà cohérent.
- Des raisons fallacieuses conduisent naturellement à décaler et réduire les heures de sommeil, à créer une fatigue musculaire excessive, et donner une alimentation inadaptée (carencée, végétarienne voire végétalienne, jeûnes purificateurs) : ces trois facteurs entraînent une perte substantielle de la capacité à distinguer le réel de l'imaginaire, une désorientation, une altération de la mémoire, de l'humeur, de la conscience et du

- raisonnement logique du futur adepte. Isolé de son système de référence habituel et entouré par le groupe, il perd sa vigilance et son sens critique faiblit considérablement.
- Pour accélérer le processus, certains manipulateurs utilisent des moyens supplémentaires d'intoxication du cerveau (alcools rajoutés au manque de sommeil, substances psychotropes indétectables, rétention d'urine, vitamines à hautes doses, etc).

▼ Contrôle par des techniques de type cognitif

Comme il est difficile d'abaisser les capacités intellectuelles d'une personne, la secte va saturer ses canaux d'information, souvent avec des données fausses et des références sciemment altérées, et en remettant à plus tard la réponse aux questions. Le contrôle de l'attention, l'emploi d'un langage nouveau ou détourné de son sens habituel, que le néophyte a peine à saisir, contribuent à augmenter sa fatigue nerveuse.

▼ Contrôle par des techniques de type émotionnel

Ces techniques instaurent une empathie entre l'individu et le groupe en créant un climat émotionnel permanent tendant à supprimer tous les liens affectifs du passé. Le sujet est submergé de marques d'affection qui le rassurent. Accueilli et flatté devant tous, il a l'impression d'avoir été attendu et en développe un sentiment d'appartenance au groupe qui devient sa référence.

Physiologiquement, la fatigue et les stress continus épuisent le système nerveux central, empêchent la prise de décision, perturbent l'affectivité, épuisent la sécrétion d'adrénaline, intoxiquent les cellules insuffisamment drainées par les urines et par le sang.

Le sujet perd l'appétit, devient mélancolique, désintéressé par le monde extérieur; il va refouler ses sentiments et devenir impassible au drame familial dont il sera la cause. Il peut aussi être le jouet de graves hallucinations qu'il ne distingue plus de la réalité. Le Dr Abgrall, psychiatre et criminologue, précise que « l'hypervitaminose génère une toxicité rénale et hépatique »... Les crises d'hyperurémie consécutives entraînent « une baisse de vigilance et l'apparition de signes de confusion mentale », qui facilitent la dépendance du sujet et des réinterprétations dans un contexte « paranormal ».

Sources : *Commandant J.P. Morin, Sectarus, le violeur de conscience, Ed EboLi, 1981.*

Dr Jean Marie Abgrall, La Mécanique des sectes, Documents Payot, Seuil, 1996.

Dans un groupe restreint et fusionnel, la relation groupe-société peut se poser de façon manichéenne et conduire à un rejet de l'extérieur, renforcé par

l'induction de peurs et de culpabilité.

L'ensemble de ces techniques peut conduire certains jusqu'à un effondrement du psychisme tout entier (le snapping) , c'est dans un tel moment, parfois ritualisé, que le groupe ou son leader va pouvoir accueillir l'adepte, lui suggérer une nouvelle vie, une nouvelle identité, une mission, ou plus directement obtenir son engagement. Toutefois, elles peuvent aussi entraîner des troubles métaboliques graves dus à un traitement poussé au-delà des capacités de l'individu.

▮ Contrôle par des techniques hypnotiques

L'état hypnotique est un sommeil incomplet où la conscience n'est en principe pas tout à fait absente, où le sujet peut agir selon les ordres de l'hypnotiseur à condition, en théorie, que les ordres ne soient pas en contradiction avec sa nature et son sens moral. Le sujet perçoit avec une grande acuité des hallucinations sans rapport avec la réalité de son environnement, il ne doute pas de l'authenticité de ce qu'il est en train de vivre et qui va fortement marquer sa mémoire. L'hypnose comme l'autohypnose peuvent alors influencer sur la douleur et modifier le fonctionnement du métabolisme (respiration, rythme cardiaque, digestion, réactions de la peau, ...). Mais les personnes qui s'y prêtent deviennent plus ouvertes à des suggestions ultérieures.

Les manipulateurs ont su empiriquement et depuis longtemps quels avantages tirer de ce qui devrait seulement être un acte médical.

Dès 1976, le commandant J.P. Morin, déjà cité, alors responsable d'un bureau de surveillance des sectes et des groupes terroristes à la Gendarmerie Nationale, et faisant le lien avec les études du Pr Chauchard, a montré que, dans certaines conditions, l'hypnose pouvait conduire un individu à commettre ultérieurement des actes contraires à sa raison et à son sens moral. Il dénonçait le « viol psychique » effectué par certaines sectes qui ont su inculquer par suggestion post-hypnotique une idéologie et une mission à des adeptes militants mis en état de fatigue extrême.

▮ Contrôle par l'induction d'états dissociatifs

Ces techniques visent à rompre l'équilibre intellectuel et émotionnel d'un individu afin de lui faire vivre des expériences de type délirant ou hallucinatoire. Des expériences quasi psychotiques sont présentées comme des états devant être recherchés par l'adepte, car ils sont synonymes de progression spirituelle. On sait qu'ils ne sont pas nécessairement dus à une substance hal

lucinogène, mais que la méditation profonde et l'hyperventilation (comme la respiration holotropique de Grof) peuvent également mener à de tels états altérés de conscience. L'usage en groupe de certaines drogues hallucinogènes (requalifiées d'enthéogènes, génératrices d'un contact avec Dieu) donne aux sujets l'impression de frôler la mort, puis de devoir la vie et leur renaissance à l'ordonnateur du « rituel ».

Evolutions depuis les années 80

L'éloignement du milieu habituel, la mise en déséquilibre physiologique (sommeil, fatigue, nourriture), le « bombardement d'amour » et l'hypnologie restent les techniques de base utilisées pour obtenir le basculement d'une personne en adepte.

Les groupes sectaires, aujourd'hui plus diffus et fondus dans les activités *Nouvel-age* et travaillant souvent en réseaux multi-niveaux, proposent aussi des conférences, ateliers et stages de bien-être, de développement du potentiel humain, de « thérapies » dont l'enchaînement crée une addiction.

L'immersion dans une théorie psycho-spirituelle ou médicinale à laquelle ils adhèrent inconditionnellement, incite certains à quitter le réel, réviser leur passé, délaissier leurs responsabilités familiales, puis se décider à rompre progressivement avec les leurs pour « transiter » vers une nouvelle vie.

De l'aveu même de l'écrivain Aldous Huxley, dont on connaît mieux aujourd'hui la proximité avec le mouvement Gurdjieff et les travaux sur les états altérés de conscience (Bulles n 92) :

« Si l'endoctrinement est bien fait au stade voulu de l'épuisement nerveux, il réussira. Dans des conditions favorables, pratiquement n'importe qui peut être converti à n'importe quoi ».

Aldous Huxley, Le retour au meilleur des mondes, Plon, 1978, page 85.

Le dernier article traitera du maintien des adeptes en état de sujétion, et de quelques conseils de prévention.

